

Politique, information, communication...

La **politique** : l'ambition, un peu trop souvent démesurée, de vouloir changer, (en mieux ?), le quotidien de tout un chacun.

L'**information** : la quête des faits, leur nécessaire vérification, suivie d'abord de leur analyse puis de leur mise en perspectives.

La **communication** : le souci de porter à la connaissance d'autrui, pour les partager et les échanger, des nouvelles intéressantes.

Ainsi, dans son action au jour le jour, tout homme politique, dans sa démarche, dans l'accomplissement de son mandat, devrait-il, par respect, informer sans se satisfaire de communiquer. Pourtant, tout dernièrement, Monsieur le Ministre de l'intérieur, désavoué aussitôt il est vrai par Madame le Garde des Sceaux, s'est empressé, à la suite d'un fait divers, certes dramatique puisque les deux victimes, septuagénaires, ont été assassinées, de faire savoir, sans doute pour rassurer la population âgée, que prochainement « les sanctions pénales seraient aggravées pour ce type de délinquance ». Or, selon le Code pénal (art 221-4) « le meurtre est puni de réclusion criminelle à perpétuité lorsqu'il est commis : 3° Sur une personne dont la vulnérabilité, due à son âge, à une maladie, à une infirmité, à une déficience physique ou psychique ou à un état de grossesse, est apparente ou connue de son auteur. » Clair, non !

La réclusion à perpétuité ne serait-elle pas la plus lourde sanction ?

A prôner, systématiquement, à la suite de faits divers qui, à juste titre, émeuvent particulièrement telle ou telle tranche de la population, une nouvelle loi qui serait, enfin, la solution à ces problèmes, même des ministres en arrivent ni plus ni moins à vouloir faire voter de nouveaux textes qui existent déjà dans l'arsenal judiciaire.

A l'évidence, une politique de communication ne fait même pas, obligatoirement, une bonne politique d'information et, encore moins, à nos yeux, une réelle politique d'envergure.

Peut-on « légiférer sans réfléchir... », dicit un porte-parole de la majorité ?

La confiance, toujours, se mérite ! En politique aussi !